

La Russie est-elle une grande puissance ? Puissance économique vs. puissance militaire

dimanche 20 mars 2022, par [Hervé THERY](#)

Citer cet article / To cite this version :

[Hervé THERY](#), **La Russie est-elle une grande puissance ? Puissance économique vs. puissance militaire**, *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 20 mars 2022.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

précisions concernant **le calcul de l'indice de puissance militaire** :

- . L'indice ne repose pas uniquement sur le nombre total d'armes disponibles d'un pays donné, l'accent est également mis sur la diversité de la force de frappe disponible ;
- . Si les stocks d'armes nucléaires ne sont pas pris en compte, les puissances nucléaires reconnues ou soupçonnées reçoivent toutefois un « bonus » ;
- . Le développement économique des États est intégré à l'analyse ;
- . Les facteurs géographiques, la fiabilité logistique, les ressources naturelles et l'industrie locale sont déterminants ;
- . La main-d'œuvre totale disponible est un facteur clé car influençant de nombreux autres indicateurs ;
- . Les États sans littoral ne sont pas pénalisés par l'absence d'une marine militaire, en revanche les forces navales existantes sont pénalisées en cas de manque de diversité des moyens disponibles ;
- . Les États membres d'une alliance militaire (par exemple l'OTAN) reçoivent un bonus en raison du partage théorique des ressources ;
- . La stabilité financière des États est prise en compte ;
- . L'influence diplomatique n'est pas intégrée à l'analyse. [3]

À noter que la méthodologie relative au calcul du *Power Index* est quasiment revue chaque année afin de prendre en considération les différentes avancées/évolutions technologiques en matière de défense nationale. Aussi, il convient d'appréhender avec précaution toute comparaison de cet indicateur d'une année à l'autre ou durant une période donnée ».

La figure 2 associe une carte produite à partir de cet indice (en inversant la gamme de couleurs pour faire ressortir les pays où l'index est le plus faible, et donc la puissance militaire la plus forte), et une carte avec un autre indicateur tiré lui aussi des bases de données de la Banque mondiale, le pourcentage des dépenses militaires dans le PIB en 2019.

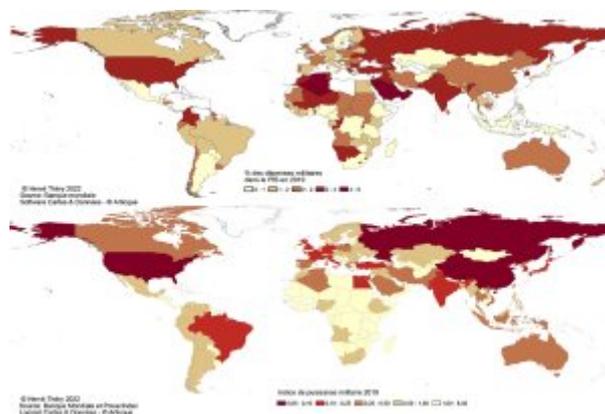


Figure 2 Indice de puissance militaire et % des dépenses militaires dans le PIB en 2019

Cliquer sur la vignette pour agrandir les deux cartes. Conception et réalisation Hervé Théry
Théry/Diploweb

Dans les deux cas, [la Russie figure simultanément dans le groupe de tête des pays du monde](#), alors que d'autres sont dans des catégories différentes sur les deux cartes. La Chine est déjà parmi les principales puissances militaires bien que consacrant une moindre part de son PIB aux dépenses militaires, alors que d'autres pays, bien que dépensant beaucoup dans ce domaine, n'obtiennent pas en échange une puissance militaire notable. C'est le cas de pays où les dépenses militaires se dissipent dans des guerres civiles, comme en Libye ou en Colombie, ou des conflits régionaux, comme celui où est engagée l'Arabie saoudite.

Pour **mettre en rapport** puissance économique (mesurée par le PIB par tête) et la puissance militaire (mesurée par le *Power Index*) on a adopté la méthode statistique des résidus de régression linéaire qui est la base de **la figure 3**. Elle repose sur le principe de l'écart à la relation linéaire entre les deux variables (les pays y sont proches de la moyenne mondiale), en distinguant par le jeu des gradation de couleurs les pays où la puissance économique est supérieure à la puissance militaire (en bleu clair ou foncé sur la carte) et ceux où c'est l'inverse (en jaune, orange et rouge sur la carte).

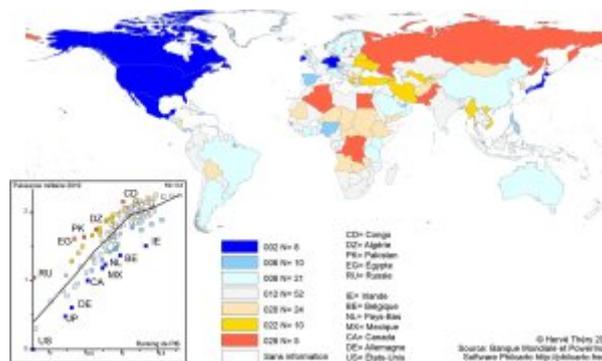


Figure 3 Puissance économique vs. puissance militaire

Cliquer sur la vignette pour agrandir la carte. Conception et réalisation Hervé Théry
Théry/Diploweb

Le résultat classe la Russie dans le groupe de pays les plus « belliqueux » (qui ont une puissance militaire supérieure à ce que l'on pourrait attendre au vu de leur PIB) qui la rapproche de l'Égypte, du Pakistan, de l'Algérie et du Congo. À l'inverse, le groupe des pays les plus « pacifiques » (qui ont une puissance militaire inférieure à ce que l'on pourrait attendre au vu de leur PIB) associe l'Irlande, la Belgique, les Pays-Bas, le Mexique, le Canada, l'Allemagne et le Japon. On pourrait s'étonner d'y trouver aussi les États-Unis, mais leur PIB est tellement au-dessus de ceux de tous les autres pays du monde qu'ils peuvent être à la fois la principale puissance économique et la principale puissance militaire de la planète.

Copyright 18 mars 2022-Thery-pour la version en FR/Diploweb.com

Découvrez la Masterclass Diploweb par Pierre Verluise : Quels sont les fondamentaux de la puissance ?

Le monde change, tous les jours, peut-être plus vite que jamais, mais la puissance reste. La puissance reste, mais elle change elle aussi, tous les jours, dans ses modalités. Pourtant, il y a des fondamentaux. Lesquels ? C'est ce que vous allez découvrir et comprendre. Ainsi, vous marquerez des points. Des points décisifs.

La présidence française de l'Union européenne (PFUE) a fait de la puissance un de ces trois objectifs. Fort bien. Mais de quoi s'agit-il ? [Voici des éléments de réponse.](#)

Dans [cette formation](#) construite sur le modèle d'une Masterclass, vous allez apprendre à mettre de profondeur, de la densité dans votre compréhension de la puissance. En construisant dès la Section 2 une réflexion à partir de faits datés et localisés, conceptualisés, mais aussi d'auteurs de référence qu'il faut connaître pour faire la différence.

Bonus

Découvrez [une explication pédagogique de la construction d'une carte en deux versions de la Communauté politique européenne en réaction à la relance de la guerre russe en Ukraine.](#)

P.-S.

Hervé Théry, Directeur de recherche émérite au CNRS-Creda, Professeur à l'*Universidade de São Paulo* (USP-PPGH). Co-directeur de revue *Confins* (<http://journals.openedition.org/confins/>) Membre du Conseil scientifique du *Diploweb.com*.

Notes

[1] Isabelle Facon : « L'armée russe, une puissance militaire fantasmée à l'épreuve », *Le Monde*, 17 mars 2022. L'auteure écrit notamment : « ... l'armée russe, dont la réforme n'a été véritablement engagée qu'après 2008, partait de loin : dix à quinze ans de sous-financement conduisant à une attrition irréversible des capacités héritées de l'URSS. » https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/03/17/isabelle-facon-l-armee-russe-une-puissance-militaire-fantasmee-a-l-epreuve_6117836_3232.html

[2] Atlasocio, Atlas sociologique mondial, Classement des Etats par puissance militaire, mise à jour 28 février 2022, <https://atlasocio.com/classements/defense/puissance-militaire/classement-etats-par-puissance-militaire-monde.php>

[3] NDLR : Il serait intéressant d'intégrer à la conception des indices de puissance le « consentement au prix du sang ». Dans un pays comme la France, une centaine voire une dizaine de soldats tués dans une attaque suffit à fragiliser la légitimité d'une opération extérieure auprès d'une part de l'opinion publique. Dans le cas de la Russie, en 2022, plusieurs milliers de soldats tués ne suffisent pas à déstabiliser le gouvernement, jusqu'à preuve du contraire. Or ce paramètre compte dans la durée et les formes de la guerre.